

Un Dieu qui hait, le dernier livre de Wafa Sultan

Wafa Sultan naît en 1958 en Syrie, elle devient médecin et émigre en 1989 en Californie où elle devient psychiatre. Le jour où des individus cagoulés sont entrés dans sa classe à l'université d'Aleph et ont criblé de balles son professeur en criant "Allah ou Akbar" elle a remis sa religion et sa vie en question. En 2006 le Times la range parmi les 100 personnes les plus influentes du monde après un débat qui a été transmis par Al Jazeera pendant lequel elle, une femme, a osé dire à son interlocuteur, un homme musulman « taisez-vous, maintenant c'est à mon tour de parler »... du jamais vu...

Quand on lui demanda de préciser si elle prétendait vraiment que le choc des civilisations était celui entre l'arriération des musulmans et la civilisation moderne de l'Occident, tout le monde s'attendait à ce qu'elle balbutie quelques lieux communs pour éluder, mais au contraire elle répondit clair et net : " Oui, c'est exactement ce que je veux dire" ce qui déclencha l'esclandre. Le film de cette transmission reste un must sur You tube . Cependant il n'y avait pas de quoi s'étonner puisque en tant que psychiatre vivant depuis plus de 15 ans aux USA, non seulement elle avait changé de mentalité, mais surtout elle avait fait une analyse psychologique de l'islam et des musulmans.

Dans son livre « Un dieu qui hait » Wafa Sultan explique que l'islam est né dans un désert dans lequel régnait une pauvreté extrême, la terreur de la mort à cause de la faim ou de la soif, des guerres continuelles entre les tribus pour s'approprier de l'eau et de la nourriture, guerres durant lesquelles on massacrait les hommes et on enlevait les femmes. (Il faut relire la poésie préislamique des Mu'Allaqat voir Wikipedia) Pour cette raison « la majeure partie de la biographie de Mahomet est constituée des récits de raids pour conquérir du butin et infliger des dommages aux victimes » (...)

« Cette philosophie de rapine s'est ancrée fermement dans la mentalité des musulmans » (...) « La peur se mesure, dans le monde musulman, à la façon dont ils traitent leurs femmes (...) au point que non seulement il faut considérer les femmes comme sales, mais même considérer celui qui ne le croit pas comme infidèle qu'il faut tuer... » (...) "Le musulman est un homme qui a peur" (frightened man)

A peine arriva-t-elle aux USA qu'elle y « trouva plus de respect en tant qu'étrangère travaillant dans une station-service que comme médecin dans son pays natal » Quand elle eut acquis un usage suffisant de la langue elle repassa les examens pour pouvoir exercer en tant que médecin et elle se sentit embarrassée devant la « superficialité de ses connaissances dans les sciences du comportement et de la psychiatrie. (...) Je crois qu'on nous avait imposé des limitations parce que beaucoup était en contradiction avec les enseignements de l'islam et fut interdit aux étudiants de peur que nous puissions changer notre mode de penser. »